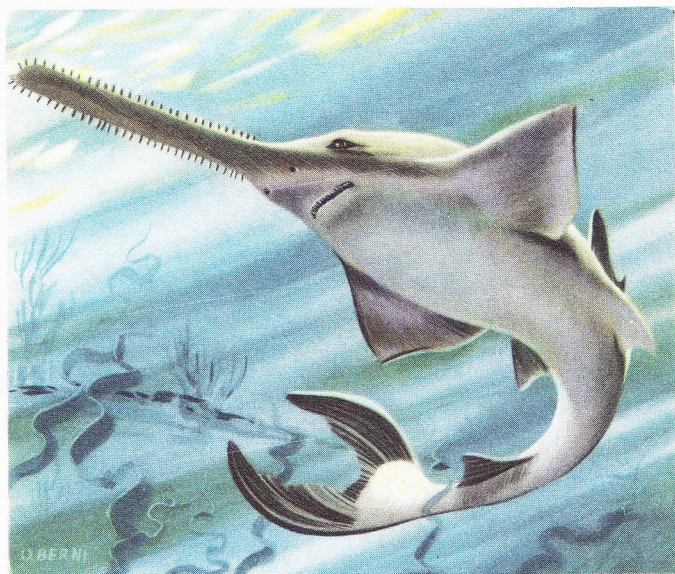


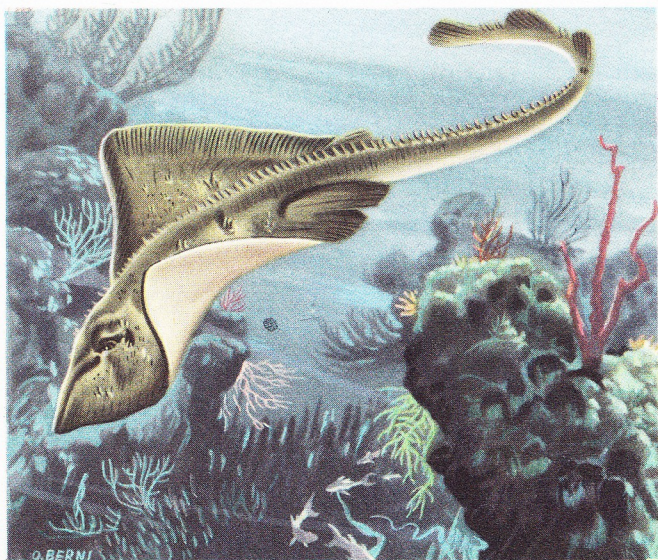
RAÏES ET CHIMÈRES

DOCUMENTAIRE N. 451



La longueur moyenne du poisson-scie (*pristis pristis*), est en général de 4 à 5m. (son arme comprise), mais on en a parfois capturé de plus longs. On le trouve surtout dans les régions tropicales de l'Atlantique ouest. On en a également pêché quelques spécimens en Méditerranée. Comme il résiste bien aux variations d'intensité saline, il peut remonter sur plusieurs kms les cours d'eau.

Le pêcheur sous-marin qui plonge dans les eaux des mers chaudes tombe parfois sur des êtres aux formes bizarres et monstrueuses qui gisent à moitié enfouis dans la vase du fond, ou qui s'avancent en agitant mollement leurs nageoires comme de grandes ailes. Ils possèdent un corps tellement aplati, que leur station est horizontale, au lieu d'être verticale comme celle de leur congénères, et leurs nageoires pectorales, très développées, sont disposées de telle sorte le long de leurs flancs qu'ils semblent plus larges que longs.



La Raie Bouclée (*Raia Clavata*) atteint un mètre de longueur queue comprise, et peut atteindre 60 cms de largeur. Elle est caractérisée par une rangée de plaques qui s'étalent le long d'une ligne verticale et sur toute la queue. Généralement on la trouve sur les hauts fonds, mais il n'est pas rare qu'elle descende jusqu'à 500m.

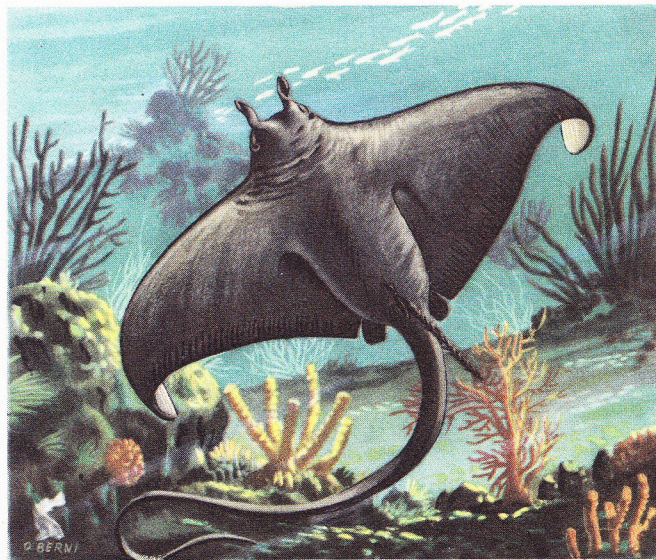
Leur queue, très longue et très mince, est comparable à un fouet. Leur aspect singulier leur fait attribuer des noms qui n'ont rien à voir avec l'univers des poissons: anges, aigles, mantes, en espagnol châles.

Ce sont tous des poissons à squelette cartilagineux, comprenant toute la grande famille des raies, à laquelle appartiennent de nombreuses espèces et sous-espèces, et se rattachant à l'ordre des séliaciens.

Les scies (pristides) diffèrent considérablement des raies, dont la caractéristique est de posséder la tête, le haut du corps et les nageoires pectorales soudés de manière à former une surface continue. Chez le poisson-scie les nageoires pectorales sont nettement détachées, et le corps, bien que fortement aplati comme celui des raies, est celui d'un squal. Mais ce qui le caractérise essentiellement, c'est le prolongement que prend l'extrémité du museau, dont la forme est celle d'une lame d'épée d'un mètre environ, c'est-à-dire aussi longue que le corps lui-même.

Cet attribut étrange est un appendice du crâne, constitué de cartilages fortement ossifiés, d'une largeur à la base de 20 à 30 cm. avec une pointe arrondie, et recouvert de peau. Le long des bords latéraux sont rangées de chaque côté 16 à 20 dents tranchantes (épines osseuses). Le poisson se sert de cet instrument pour fouiller la vase où il cherche les animaux qui constituent son ordinaire. Il ne s'est jamais montré agressif envers les nombreux pêcheurs sous-marins qui l'ont rencontré. On le chasse avec acharnement: sa chair est comestible et ses nageoires, en particulier, constituent un aliment de choix pour les tables des riches Chinois; sa peau, de couleur gris foncé fournit un cuir excellent, et sa scie est très appréciée par les amateurs de bibelots bizarres.

Les torpilles (torpedos ou raies électriques) se trouvent à moitié cachées dans les fonds sablonneux des régions tropicales de l'Atlantique, et souvent aussi dans des mers plus froides. Ces animaux ont la forme bien connue des raies, c'est-à-dire un corps fortement aplati des nageoires pecto-

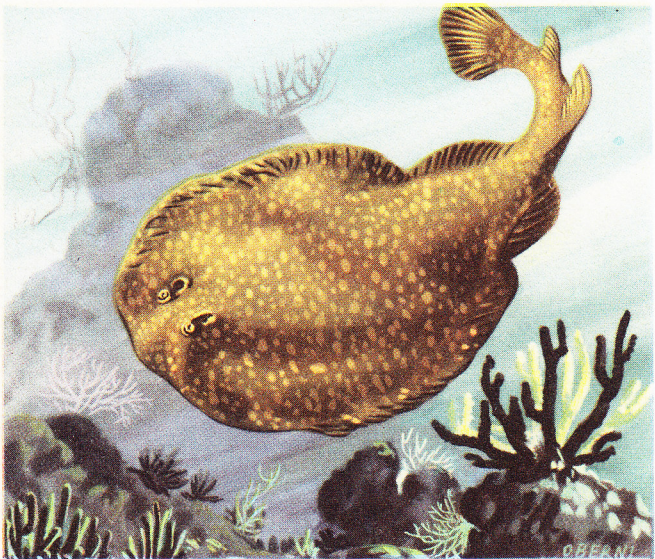


La famille des Mobulides comprend la Mante ou Raie birotre (*Manta Birostris*), ainsi appelée à cause de ses nageoires pectorales qui se prolongent au-delà des yeux et ressemblent à des cornes hélicoïdales; sa grande bouche compte de nombreuses dents, tandis que sa queue, par rapport au corps, paraît courte et mince.



La Pastenague (*Dasyatis Pastinaca*) abonde dans l'Est de l'Atlantique, mais vit aussi en Méditerranée et dans la Mer Noire. En Méditerranée on trouve souvent les variétés les plus petites: la *Dasyatis centrura*, et la *Dasyatis Violette* ou Cardinal, qui ne dépasse guère la longueur de 1m. 20.

rales développées constituant une surface unique avec la tête et le tronc, et une longue queue très mobile. La partie antérieure du corps, dite *disque*, est une sorte de losange de 60 cm. à 2 m. dont la largeur est encore supérieure à la longueur. Une autre caractéristique de ces animaux est constituée par un appareil qui produit une décharge électrique. Cet appareil remplit l'intervalle entre la bout du museau et l'extrémité de la nageoire, de manière à compléter le disque du corps. Il est formé par un grand nombre de prismes, constitués, à leur tour, par 10 à 20 disques microscopiques; ils sont disposés comme les éléments d'une pile et on en a compté jusqu'à 300.000. Chaque prisme est pourvu d'un pôle négatif dirigé vers la partie ventrale, et d'un pôle positif orienté vers le dos. Avec cette arme formidable d'attaque et de défense, le poisson-torpille étourdit son adversaire qui est ainsi à sa merci. Une grosse torpille peut mettre en difficulté même un homme. La décharge est d'autant plus forte que l'on touche à la fois la surface ventrale et la surface dorsale, mais son intensité varie selon les dimensions de l'animal, ses

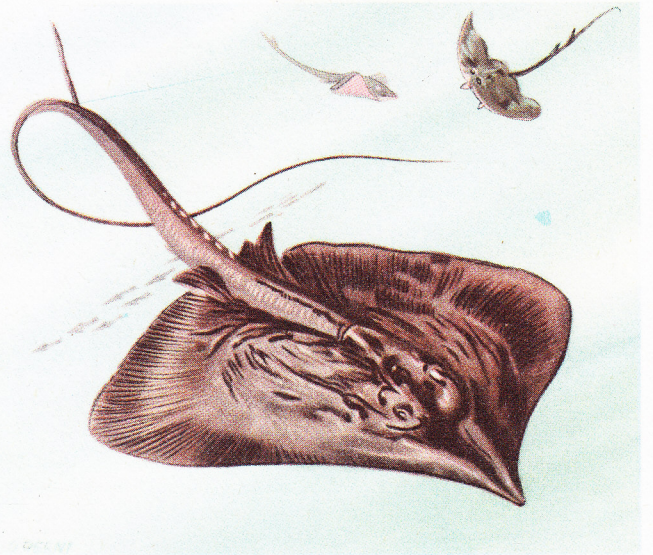


La Torpille marbrée (*Torpedo marmorata*) a le dos couvert de veinures comparables à celles du marbre. La Torpille commune (*Torpedo torpedo*) porte sur le dos de 5 à 7 taches rondes d'une belle couleur bleue, qui se détachent sur la couleur brune du reste de la peau.

conditions physiques et les décharges précédentes. On pense bien qu'il faille un certain temps à l'animal pour recharger ses accumulateurs.

La raie proprement dite est plus aplatie encore que les espèces similaires, elle a les nageoires caudales plus développées et sa queue, parfois plus longue que le corps, peut avoir la minceur d'un fouet. Ses dimensions vont de quelques cms à plus de 2,5 m. Sa couleur va du brun au gris, au violet, au rougeâtre. On la trouve dans toutes les mers tempérées. Presque toutes possèdent à la partie supérieure de leur corps des épines à crochet dites boucles.

La famille des Mobulides compte des espèces aux dimensions plus considérables et ont donné naissance à d'extravagantes légendes. La Mante birostre (*Manta Birostris*), dont le nom en espagnol veut dire *châle* atteint une largeur d'environ 6 m., et parfois un poids de 2 tonnes. Les appendices que se trouvent de chaque côté de la tête comme deux cornes, peuvent dépasser 1m. de longueur. Contrairement aux autres raies elle ne vit pas aplatie sur les fonds marins, mais presque en surface loin des côtes. Parfois, d'un puissant



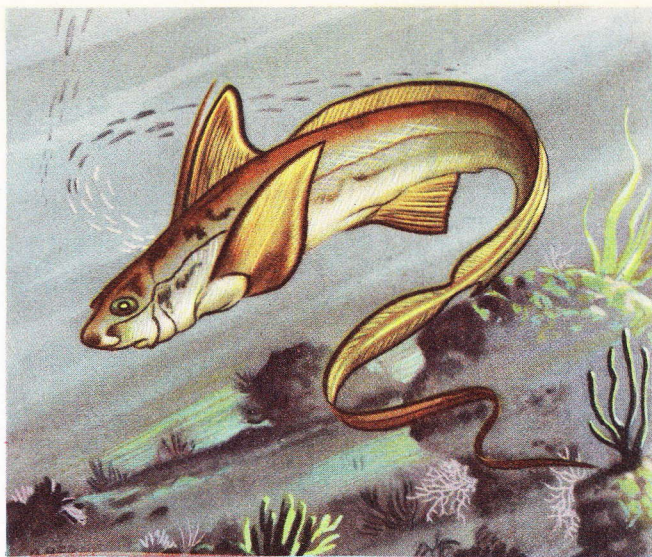
La Torpille hirsute ou Torpille piquante (*Raia fullonica*) est peut-être la plus commune dans nos mers. Elle doit son nom à ses épines très acérées dont la pointe est orientée vers l'arrière.

coup de queue, elle saute hors de l'eau, et parcourt en l'air plusieurs mètres avant de se replonger dans son élément naturel avec un grand fracas. Comme elle est très active au moment du coucher du soleil, on imagine la terreur qu'a suscitée la vision d'un semblable monstre dans l'âme des navigateurs de l'antiquité. On lui attribuait le pouvoir d'entraîner les navires dans les abîmes. Mais les observateurs modernes ont constaté qu'elle est d'un naturel pacifique: elle se nourrit de petits poissons, et si elle fait des bonds fantastiques hors de l'eau c'est par pure gaminerie. En réalité c'est elle la victime des pêcheurs sous-marins quand, imprudemment elle s'aventure trop près des côtes. Elle vit uniquement dans les mers tropicales.

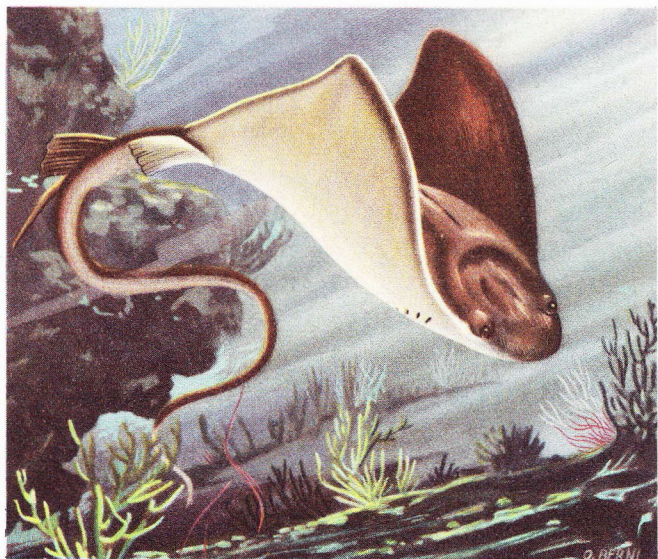
Les Dasiatides comprennent les Pastenagues (*Dasyatis Pastinaca*) dont la queue est armée d'un aiguillon dentelé en scie des deux côtés. Le long de deux canaux latéraux se trouvent deux conduits qui communiquent avec des glandes venimeuses. On disait que les plantes mouraient quand une pastenague les avait piquées. Cette légende correspond partiellement à la vérité, puisqu'une blessure causée par cet appareil peut être dangereuse pour les hommes, et qu'elle est mortelle pour les petits animaux qui vivent dans son milieu. Du reste l'animal sait habilement jouer de son arme, ce qui augmente sa puissance d'agression.

L'aigle des mers (*Myliobatis aquila*), de la famille des Myliobatides, doit son nom à sa façon de nager: il agite ses longues nageoires pectorales de bas en haut à une cadence très lente qui rappelle le battement des ailes de l'aigle. Sa très longue queue presque filiforme lui confère un aspect de grâce et d'agilité. Sa grande bouche pourvue de dents disposées sur plusieurs rangées comme des pavés, est plus apte à triturer et à écraser qu'à mâcher; sa nourriture favorite est constituée par les mollusques, dont il brise les coquilles avec facilité.

La Chimère est un poisson à l'aspect monstrueux (*Chimaera monstrosa*) qui appartient à l'ordre des chimériformes. Connue depuis les temps les plus anciens elle terrifiait, par sa laideur, les hommes de l'antiquité, qui lui ont donné pour cela le nom de *Chimère*, soeur de Cerbère, de l'Hydre et du Sphinx. Sa tête, très grosse, est hérissée de tubercules et de pointes, avec de grands yeux opaques qui font frissonner. Son corps plat s'amincit tout à coup en une longue queue qui se termine en un filament. Sa longueur totale atteint 1m. 50.



La Chimère Monstrueuse (*Chimaera Monstrosa*) vit dans les profondeurs des abîmes (jusqu'à 1.800 m.) mais au début de l'été elle se rapproche des côtes pour déposer ses oeufs. Comme son apparition coïncide avec celle des bancs de harengs, les pêcheurs l'ont surnommée « Reine des harengs ». On l'appelle encore « Chat de Mer » parce que, lorsqu'on la capture elle émet un cri qui ressemble à un miaulement.



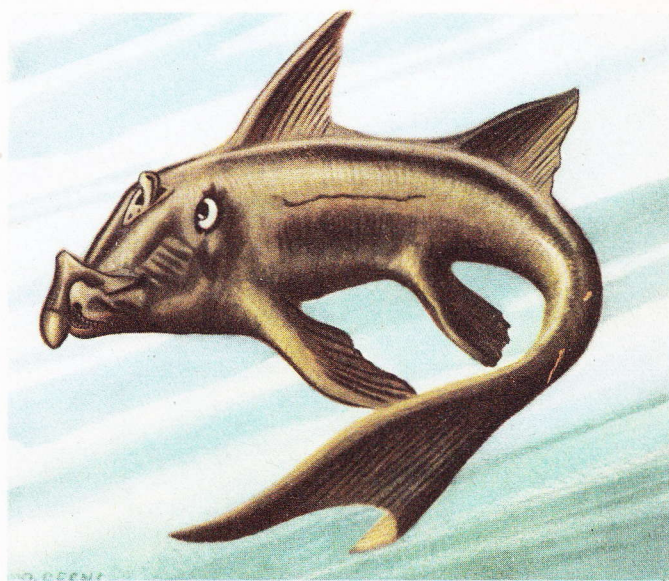
L'Aigle des mers (*Myliobatis aquila*) possède un dard acéré et empoisonné, comme la Pastenague. Il fait de petits bonds hors de l'eau comme la Mante. Il vit de préférence à une profondeur de 300m. On le trouve dans les mers chaudes et tempérées, et on en a enregistré plusieurs captures en Méditerranée.

Les Chimériformes comprennent deux autres familles, les Rhinochimérides et les Callorhynchides. Parmi les Rhinochimérides la variété la plus courante est la Chimère Rat (*Hariotta Raleighana*) dont la caractéristique réside dans le museau mince et pointu, pourvu, vers la base d'une expansion en forme de feuille qui lui donne l'aspect d'un bec. Le tronc et la tête sont comprimés et la bouche, bien que petite, est pourvue de grosses plaques coupantes propres à la trituration des aliments. Les mâles arborent en outre un tentacule frontal. La longueur du corps dépasse rarement 1m., et sa couleur est brunâtre.

Les Rhinichimérides vivent habituellement à plus de 1.000m. de profondeur, et peuvent descendre jusqu'à 3.600m.; ils remontent vers la surface en s'approchant des côtes au moment de la reproduction. On ne sait presque rien de leurs moeurs, mais on peut admettre qu'elle diffèrent peu de celles des chimères. Les premiers spécimens ont été capturés et étudiés en 1894. Il semble qu'ils vivent en grand nombre dans l'Atlantique, au large des côtes sud-africaines.

Le Callorhynque antarctique (*Callorhynchus antarcticus*) est d'un aspect encore plus étrange. Son museau porte un

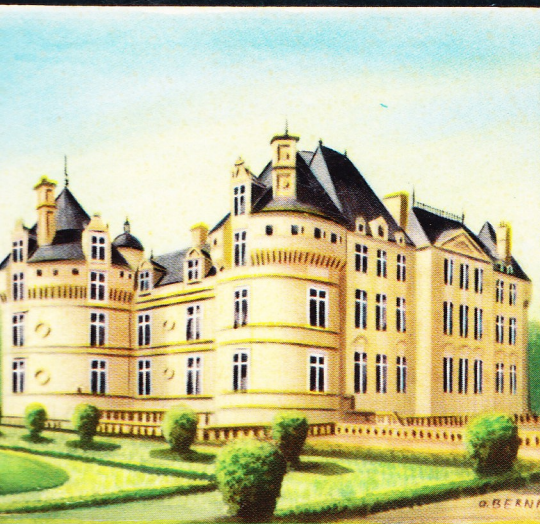
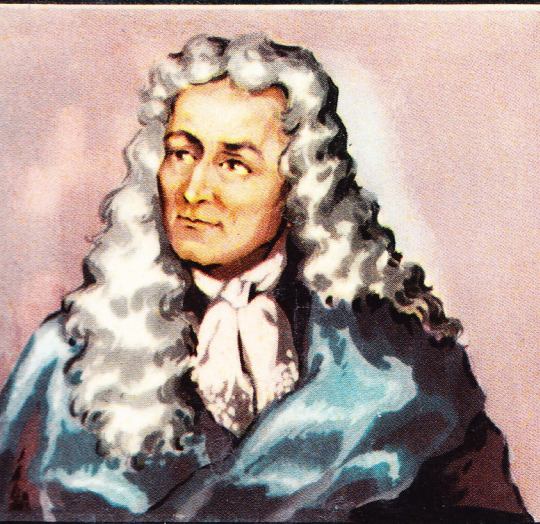
appendice membraneux qui ressemble à une trompe repliée vers la base ou en arrière, et qui lui sert pour fouiller le sol. On l'appelle encore Poisson singe, Poisson éléphant, Joseph. Lui aussi vit à de grandes profondeurs et se rapproche des côtes au moment de la reproduction. Les oeufs sont déposés par les femelles dans des capsules cornées atteignant une longueur de 25 cm. et recouvertes de concrétions brunâtres semblables à des poils. Le Callorhynque dépasse aisément 1m. de longueur et son corps est de couleur brunâtre. Il est courant dans les mers du Sud de l'Afrique, où l'on mange sa chair.



Dans le Sud de l'Océan Pacifique on trouve une variété de poissons que l'on appelle Callorhynques, et qui font partie des Chimériformes, mais qui se distinguent des Chimères à proprement parler par leur museau plus en relief, et leur queue terminée par deux lobes inégaux. La seule variété connue est celle du Callorhynque antarctique (*Callorhynchus antarcticus*) dont la longueur dépasse 1m.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles